

Concours du Conservatoire

CHANT

23^e CLASSE DE FEMMES

Séance dépourvue de nouveauté et d'intérêt artistique. Aucune des chanteuses entendues ne montre un mérite réel parce qu'aucune n'articule clairement et distinctement, ce qui est la prime qualité. La plupart sont de petites diables qui ne comprennent pas un mot de ce qu'elles dégoisent et récitent machinalement une leçon six mois répétée.

Mais est-ce bien la faute des élèves? Voici des professeurs qui enseignent le chant, c'est-à-dire l'expression des sentiments par la voix humaine dans la forme musicale, et pas un n'exige de ses élèves une prononciation nette et perceptible. Voilà qui nous promet de singulières séances dans l'opéra et l'opéra comique.

Enfin, moins le résultat est satisfaisant, plus le jury d'ordinaire se montre généreux dans sa distribution de récompenses. C'est là une manière de dissimuler l'insuffisance de l'enseignement de la maison.

Ainsi, il était évident qu'aucune des concurrentes ne méritait un premier prix; un second prix et trois accessits eussent suffi à récompenser des talents très relatifs. Vite, le musical aréopage a placé à tort et à travers quatre prix et sept accessits.

Le premier prix donné à Mlle Ribeyre appartient à l'ordre des phénomènes pour quiconque n'est pas initié aux coutumes de l'école. Sa voix est usée, d'un timbre désagréable; ses vocalises manquent de fraîcheur et d'agilité. Elle a rendu plus fastidieux encore l'air assommant de la *Somnambule*. Bah! on a récompensé par un premier prix l'élève docile, empressée, fidèle au Conservatoire.

Au contraire, Mlle Cremer est de beaucoup l'élève la mieux douée de la série. Sa voix, jadis rude, s'est assouplie et se développe à l'aise dans le médium; elle a de l'accent dramatique et paraît au moins se douter de ce qu'elle chante et des sentiments qu'elle exprime dans l'air de *Chimène*: *Pleurez mes yeux*. C'est la seule élève que j'avais jugée digne d'un prix.

Les deux seconds prix sont partagés entre Mlles Levasseur et Durand; la première chante correctement, avec un assez bon style; la seconde est destinée à réussir par sa voix fraîche, jeune, d'un timbre agréable et pur; elle vocalise facilement et avec sûreté.

Les premiers accessits sont partagés entre Mlles Leclercq, Aumon et Boyer; les seconds entre Mlles Samé, Cabot, Serignac et Maret. C'est la médiocrité sans phrases.

H. B.